



Chronique du Sanctuaire

Mai 1917

"Recueillez les miettes..."

Triste lune d'avril !



H ! le vilain mois de mai ! Ciel gris, vent du nord, neige, grésil, gelée blanche.

Pas la moindre fleur ; à peine quelques soupçons de feuilles au bout des branches glacées ; ici et là, une tache de gazon verdoyant ; des oiseaux qui ne chantent que pour oublier le froid et l'ennui. Que c'est

triste !

Les vieux astrologues n'y comprennent rien ; les almanacs les plus récents ne sont plus dignes de foi ; les pronostics les plus autorisés croûlent tout d'un coup comme un château de cartes. Décidément, notre climat évolue, et vers le pire.

D'aucuns attribuent cette variation sensible aux perturbations causées par l'explosion des obus ! D'autres y voient une sorte de châtimeut. La grande coupable doit être la lune d'avril, qui n'a pu détroner, sans révolution atmosphérique, celle de mai. Heureusement que le règne de l'usurpatrice sera de courte durée, et que l'année prochaine verra la fin de ces chicanes de lunes.

Pèlerinages organisés

L'inclémence de la température n'a cependant pas enrayé totalement la marche normale de nos pèlerinages. Comme à l'ordinaire, nous avons reçu, en premier lieu, la visite des

Abénaquis de Pierreville, au nombre de 275.

La pluie de la veille en a retenu autant au foyer. Leur pèlerinage a revêtu, cette année, un cachet spécial de reconnaissance. L'automne dernier, leur bien-aimé missionnaire, M. de Gonzague, frappé des fièvres typhoïdes, a bien failli descendre dans la tombe. Un moment, son cas parut désespéré. Mais Notre-Dame du Cap, à laquelle, par deux fois, il s'est recommandé, veillait sur son zélé serviteur. A la grande surprise de son médecin et à la joie plus grande encore de ses chers enfants, il s'est parfaitement rétabli.

Il reviendra, a-t-il promis, remercier Celle qui ne laisse jamais sans récompense le moindre service rendu en faveur de son culte.

Pèlerinage de Louiseville, (17 mai, 400 pèlerins).

La conférence Saint-Vincent de Paul de Louiseville, nous reste fidèle en temps de guerre comme en temps de paix. Sous la direction de M. l'abbé Turcotte, vicaire, elle nous amène près de 400 pèlerins. Ils ne sont pas longtemps avec nous, mais ils y sont tout entiers. Notre-Dame du Cap a dû activer par quelques degrés de pression de plus, la distribution habituelle de ses faveurs.

*Pèlerinage de la Congrégation de la Sainte Vierge de Sorel,
(27 mai, 675 pèlerins.)*

Quel fier défilé d'hommes et de jeunes gens ! Comme ils sont imposants, avec leurs insignes sur la poitrine, leurs chapelets à la main, et leur riche bannière en tête, marchant au pas cadencé des Zouaves du Commandant Francoeur !

Une visite promise de son bataillon à celui des Trois-Rivières limite forcément le séjour de nos amis de Sorel aux pieds de la Sainte Vierge. Comme compensation, Messieurs les Vi-

caires Béland et Archambault leur ont donné, sur le bateau, deux instructions, entrecouées de cantiques et de prières. Leur vieille Madone, empruntée à l'hôpital, aura préparé leurs âmes aux effluves de grâces reçues à la sainte Table.

Pèlerinage des Soeurs Tertiaires de Saint François, des Trois-Rivières, (31 mai, 600 pèlerines.)

Elles nous arrivent plus de 600, en tramway. C'est le premier pèlerinage du genre au Cap-de-la-Madeleine. Honneur à elles !

Sonores comme des boîtes de résonnance, les six chars qui les transportent, versent à ondes continues, sur leur passage, l'écho de leurs Ave. La vraie piété est ingénieuse. Elle sait tirer profit de tous les progrès modernes, sans en souffrir la moindre atteinte. Nous n'en voulons d'autre preuve que le recueillement et l'esprit de sacrifice qui ont marqué, comme par le passé, cet édifiant pèlerinage.

Autres groupes

Nous ne saurions passer sous silence, comme quantités négligeables, le groupe d'élèves venus de Saint-Etienne-des-Grès, non plus que celui des Juvénistes (100) Franciscains, des Trois-Rivières.

Accordons aussi une mention spéciale aux postulantes et aux novices des R.R. Filles de Jésus, des Trois-Rivières, au nombre de 40, à 12 Soeurs de St-François d'Assise, de Québec, à plusieurs Soeurs de la Providence, à deux classes de l'Académie des Frères, et, enfin, à une cinquantaine d'ouvrières catholiques, des Trois-Rivières, qui sont venues, le soir du 31, clôturer ensemble le mois de Marie.

Merci à toutes ces bonnes âmes d'être venues consoler le coeur de Notre-Dame du Cap. Elle a du souffrir, plus que nous, des rigueurs du printemps; car elle ne désire rien tant que de voir beaucoup de monde à ses pieds, et, mon Dieu, cette année, son cher petit Sanctuaire est menacé de rester désert.

Taxe de guerre

En effet, la nouvelle vient de nous être confirmée que la

Commission des chemins de fer a ordonné aux compagnies de supprimer tous leurs trains spéciaux en 1917. Donc, pas de grand pèlerinage en chars cette année ! Du coup, le nombre annuel de nos pèlerins peut être baissé de moitié. Taxe de guerre écrasante pour une oeuvre de piété nationale !

Pourtant Notre Saint-Père le Pape vient de nous recommander de redoubler nos instances sur le coeur de la Reine de la Paix pour la supplier de mettre un terme à l'universel conflit des peuples !

N'y a-t-il pas quelque danger pour le Canada à empêcher ainsi des milliers de fidèles de venir s'agenouiller aux pieds de "Celle qui est terrible comme une armée en ordre de bataille" ? La victoire définitive en sera-t-elle et plus prochaine et plus glorieuse ?

Caveant consules !

Que faire ? Protester serait peine perdue. Nous n'avons pour réclamer ni l'influence des capitalistes ni la force brutale des trusts.

Nous accepterons, *sicut decet sanctos*, la situation pénible qui nous est faite, et nous en tirerons le meilleur parti possible. Nos missionnaires qui, d'ordinaire, s'occupent de la déserte des pèlerinages, seront obligés de prêcher des retraites sans trêve ni repos ; les travaux considérables seront suspendus, et nous nous tiendrons, d'une manière générale, sur la défensive, en attendant des jours meilleurs.

Appel maternel

Nous comptons sur un très grand nombre de pèlerins isolés. Sans doute leur voyage sera plus dispendieux, mais Notre-Dame du Cap, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, saura leur rendre le tout au centuple.

"Mes enfants," semble-t-elle dire à tous ceux qui venaient la visiter chaque année "venez quand même ; j'ai besoin d'épancher mon coeur tout rempli de grâces de choix dans les vôtres ! Venez m'aider à obtenir de mon divin Fils de "se laisser toucher" et d'accorder la paix à ceux qui la méritent. Venez, faites un léger sacrifice pour moi ! N'est-ce pas l'heure de la pénitence et de l'expiation ? Vous projetez tel et tel voyage de vacances. Pourquoi ne pas me préférer à

d'autres ? Ne suis-je pas votre Mère ! Oh ! oui, venez, mes enfants ! Je vous attends nombreux !"

Bienvenue à tous ceux qui répondront à cette touchante invitation. Nous serons entièrement à leur service.

Et que ceux qui, forcément, devront garder le foyer, veuillent bien se consoler ! Pour eux nous redirons avec plus d'ardeur que jamais :

Mère, bénis-nous, bénis tous les âges,
Bénis nos forêts, bénis nos rivages,
Bénis nos foyers, bénis nos enfants,
Bénis, avec nous, tous nos chères absents !

Arthur Joyal, O.M.I.,
Directeur.

Prime ! Prime !

Exercices et prières en union avec la très Sainte Vierge.

Toute dévotion, même chez les âmes cultivées, a besoin de formules. Notre recueil de prières et d'exercices répond, de toute évidence, à l'attente de nos abonnés. Partout il est bien accueilli, et l'on en parle avec éloge. Pour l'avoir au plus tôt l'on paie son abonnement à l'avance, et l'on exprime le désir d'en posséder plusieurs exemplaires. Tant mieux ! Nous sommes heureux d'avoir mis à exécution l'idée féconde que Notre-Dame du Cap nous a inspirée et notre seul regret est de n'avoir pu faire mieux. Nous espérons toutefois pouvoir un jour mettre en vente quelque chose de plus complet et de plus solide.

* * *

Cet opuscule est adressé comme reçu à tous ceux qui, au cours de la présente année, s'abonnent à notre revue pour la première fois ou renouvellent leur abonnement expiré en 1917.

L'Administration.

Visite de Charité

“Marie demeura environ trois mois auprès d’Elisabeth.”

Un des principaux motifs de la visite de la Sainte Vierge et de son séjour prolongé chez sa cousine Elisabeth fut la charité.

“Dans l’Annonciation, Marie s’était déclarée la servante du Seigneur ; dans la Visitation, elle se fait, durant trois mois, la servante de sa servante ; car Elle l’emporte sur sa parente de toute la hauteur incommensurable de la dignité de Mère de Dieu.

Le vrai service de Dieu ne fait qu’un avec le service du prochain, et nos vertus privées finiraient par se résoudre en pur égoïsme, si elles n’étaient trempées dans la charité pour autrui.”

* * *

Que votre amour pour Dieu nous porte donc aussi à l’amour pour le prochain. Adorons-le, assistons-le, visitons-le surtout aux heures d’épreuve.

Et, “dans toutes les visites que nous rendons, imitons Marie,” disait un jour Bossuet ; “rendons-les en charité : alors, sous une simple civilité, il se cachera de grands mystères ; la grâce s’augmentera ou se déclarera par l’humilité, par l’exercice d’une amitié sainte.

Cultivez, âmes pieuses, les devoirs de la parenté. Femmes chrétiennes, soyez amies comme Marie et Elisabeth : que votre amitié s’exerce par la piété, que vos conversations soient pleines de Dieu ; Jésus sera au milieu de vous, et vous sentirez sa présence.

O Dieu ! sanctifiez les visites ; ôtez-en la curiosité, l’inutilité, la dissipation, la dissimulation, la tromperie, la médisance ; faites-y régner la cordialité et le bon exemple !”

Guide des Pèlerins

Itinéraire

Le Cap-de-la-Madeleine est situé sur la rive nord du Saint-Laurent, à trois milles des Trois-Rivières, et à mi-chemin entre Montréal et Québec.

Les pèlerins doivent d'abord se rendre aux Trois-Rivières par chemin de fer ou par bateau; ceux du nord, de l'est et de l'ouest, par les divers trains du Pacifique Canadien; ceux du sud, une fois arrivés à Sainte-Angèle-de-Laval, traversent aux Trois-Rivières sur le bateau-passeur, "Le Progrès."

Ils feront bien de profiter des taux réduits accordés, à l'occasion de certaines fêtes, ou encore du samedi au lundi, de Québec et de Montréal aux Trois-Rivières, sur les trains réguliers. Qu'ils se rappellent aussi qu'en tout temps et à n'importe quelle gare, une personne peut se procurer 10 billets aller et retour pour dix passagers se rendant au même endroit et par le même train, au prix d'un passage simple de première classe plus un tiers.

* * *

Le trajet entre les Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine se fait, pour dix sous, en tramway. Toutes les 20 minutes, de 6 heures du matin à 11 heures du soir, un "petit char" portant l'inscription "Cap", quitte les Trois-Rivières. Descendez rue de l'église, et en moins de cinq minutes, vous serez au Sanctuaire.

Un autobus transporte aussi pour le même prix les passagers tous les trois heures, des Trois-Rivières au Cap-de-la-Madeleine.

HEURES DES OFFICES AU SANCTUAIRE

I. Tous les jours de l'année :

- a) — A 6 heures et 7 heures, messes, confessions et communions.
- b) — A 10 heures et à 3 heures, vénération des Saintes Reliques.
- c) — Le soir, à 7½ heures, lecture des lettres de recommandations et d'actions de grâces, prières spéciales et récitation du cha-pelet suivie, durant les mois de mai et d'octobre et à certains jours, de la Bénédiction du T.-S. Sacrement.

II.—Tous les samedis, ainsi que la veille des fêtes d'obligation et du premier vendredi du mois :

- A 3 heures, et le soir à 7½ heures, confessions.
- N.-B.—A toute heure de la journée, et surtout, après l'exercice du soir, les pèlerins peuvent demander un Père pour se confesser.
-

« O VIERGE TOUTE BELLE »

(TOTA PULCHRA ES)

O Vier-ge tou-te bel-le, Vierge'

Soprano
Ténor

Baryton
Basse

3/4

au re-gard si doux, La tache o-ri-gi-

3/4

nel-le ne pa-rut point en vous. Le

3/4

miel blond des co-rol-les, Sur vos lè-vres per-

3/4

lait, - Et tou - tes vos pa - ro - les sont

The first musical system consists of a vocal line on a single treble clef staff and a piano accompaniment on a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is 4/4. The vocal line begins with a half note 'lait', followed by a quarter note 'Et', and then a series of eighth and quarter notes for 'tou - tes vos pa - ro - les sont'. The piano accompaniment provides a harmonic foundation with chords and moving lines in both hands.

dou - ces com - me lait.

The second musical system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a half note 'dou - ces', followed by a quarter note 'com - me', and a half note 'lait.' with a fermata. The piano accompaniment continues with similar harmonic support, ending with a double bar line.

II

Ne faites pas attendre
Ceux qui vous aiment tant ;
Hâtez-vous de descendre
Du sommet du Liban !
Venez, ô Vierge aimée,
Car nos mains tresseront
Les fleurs de la vallée,
Pour orner votre front.



Notre-Dame du Mont Carmel

HISTORIQUE

Couronné de puissance et de grâce, le Carmel élève sa tête parfumée au-dessus des flots qui baignent le rivage de la terre où se sont accomplis les mystères du salut.

Les montagnes de Galilée descendant du Nord, celles de Judée venant du Midi, se joignent en Samarie sur la chaîne assez courte qui tire de lui son nom : elles semblent ainsi faire converger vers lui tous les grands souvenirs ; et l'on dirait que par la situation dominante de son promontoire au centre même du littoral sacré, il a pour mission d'annoncer au loin sur la mer d'occident, l'Orient divin qui s'est levé du sein des ténèbres.

"Au jour de mon amour, je t'ai introduite de l'Égypte en la terre du Carmel," dit le Seigneur à la fille de Sion, comme si ce seul nom résumait à ses yeux tous les biens de la terre des promesses ; et quand les crimes du peuple élu menacent d'amener la ruine sur la Judée : "J'ai vu le Carmel désert," s'écrie le prophète, "et toutes ses villes détruites au souffle de la fureur de Dieu."

Quand son amour se jouait dans l'affermissement des collines et des monts, l'éternelle Sagesse avait, en effet, choisi le Carmel pour être, aux siècles des figures, l'apanage anticipé de la fille d'Ève qui briserait la tête de l'ancien ennemi. Aussi lorsque le dernier des longs millénaires de l'attente eut commencé de dérouler ses interminables anneaux, quand l'aspiration des nations, devenue plus instante, obtint du Seigneur l'épanouissement de l'esprit prophétique dont cette époque parut marquée, ce fut au sommet de la montagne prédestinée qu'on vit le père des prophètes venir dresser sa tente et observer l'horizon.

Les triomphes de David, les gloires de Salomon n'étaient plus ; le sceptre de Juda, brisé par le schisme des dix tribus, menaçait prématurément d'échapper à ses mains. Image de l'aridité des âmes, une sécheresse persistante épuisait partout

les sources de la vie... lorsque Elie de Thesbé prosterné au faite du Mont, le front dans la poussière, obtient à la septième fois, raconte l'Écriture, qu'un petit nuage s'élevât de la mer.

Nuée bénie, sortie de l'amertume des flots et toute de douceur, elle monte, docile au moindre souffle venu du Ciel, légère et humble au-dessus du lourd et immense océan; elle tempère les feux qui brûlaient la terre, enferme en soi le soleil, et rend au monde agonisant la vie, la grâce et la fécondité.

Le prophète en qui se personnifie l'humanité, sent à cette vue la main de Dieu renouveler sa jeunesse; sous la bienheureuse pluie qui déjà inonde les vallées, il s'élance jusqu'à la ville qui verra les noces éternelles du Seigneur avec un peuple nouveau.

De ce jour, le Carmel fut sacré pour tous ceux dont les espérances de l'humanité tenaient le regard au-dessus de la terre. Les âmes d'élite de l'Église de l'attente aimèrent à choisir leur lieu de prière et de repos dans les mille grottes que leur ouvraient ses flancs; car les antiques traditions y remplissaient plus qu'ailleurs de leur majesté le silence des forêts, et "la Vierge qui devait enfanter" s'y annonçait à ses parfums.

* * *

Lorsqu'enfin les réalités succédèrent aux figures, les disciples d'Élie et d'Elisée, devenus chrétiens à la première prédication des apôtres, sentirent croître leur vénération pour la Vierge bénie dont il leur fut loisible de recueillir les paroles si suaves, de goûter l'ineffable intimité.

Plus que jamais affectionnés à la montagne où leurs pères avaient vécu d'espérance, ils y construisirent, au lieu même d'où Elie avait vu la nuée monter de la mer, un oratoire qui fut dédié dès lors à la très pure Vierge, et leur valut le nom de Frères de la bienheureuse Marie du Mont Carmel.

Au douzième siècle, à la suite de l'établissement du royaume latin de Jérusalem, beaucoup de pèlerins d'Europe venant augmenter le nombre des solitaires de la Sainte Montagne, il parut bon de donner à leur vie, jusque-là plus érémitique que conventuelle, une forme mieux en rapport avec les habitudes des Occidentaux. Le Bienheureux Albert, patriarche de Jérusa-

lem, donna une règle fixe à l'Ordre du Carmel qui commença de se répandre dans les pays d'Au-delà de la mer, favorisé par les princes et les chevaliers revenus de la Terre Sainte. Bientôt même Dieu abandonnant les chrétiens d'Orient au châtiement mérité par leurs fautes, les représailles des Sarrasins victorieux devinrent telles en ce siècle de malheur pour la Palestine, qu'une assemblée plénière, tenue au Carmel, décréta l'émigration totale, ne laissant à la garde du berceau de l'Ordre que quelques affamés du martyre.

Simon Stock fut élu général dans le premier chapitre d'Occident en 1245.

* * *

Dans la nuit du 15 au 16 juillet 1251, la gracieuse Souveraine du Carmel confirmait à ses fils, par un signe extérieur, le droit de cité qu'elle leur avait obtenu en ces régions nouvelles où les amenait leur exode. Mère de tout l'Ordre religieux, elle leur conférait de ses augustes mains le scapulaire comme vêtement distinctif. Saint Simon Stock qui recevait de la Mère de Dieu cet insigne, ennobli encore par le contact de ses doigts sacrés, l'entendait en même temps lui dire : "Quiconque mourra dans cet habit, ne souffrira point les flammes éternelles."

La munificence de Marie, l'autorité des successeurs de Pierre rendirent bientôt ces richesses spirituelles accessibles au peuple entier des chrétiens, par l'institution de la Confrérie du Saint Scapulaire qui fait entrer ses membres en participation des mérites et des privilèges de tout l'Ordre des Carmes.

Qui dira les grâces souvent merveilleuses obtenues par l'humble vêtement ?

Qui pourrait compter aujourd'hui les fidèles enrôlés dans la milice sainte ?

Lorsque Benoît XIII, au XVIIIe siècle, étendit la fête du 16 juillet à l'Église entière, il ne fit que consacrer officiellement l'universalité de fait que le culte de la Reine du Carmel avait conquise en tout lieu.

* * *

Reine du Carmel, agréez les vœux de l'Église qui aujourd'hui vous dédie ses chants. Gardez-nous dans ces temps mal-

heureux où les sévices du Sarrasin sont dépassés en résultats de carnage et de mort. Protégez nos mères-patries, contre le nouveau Madian. Gédéon n'avait marché qu'au nom de la femme "terrible comme une armée rangée en ordre de bataille" et dont le signe avait été pour lui la douce toison rafraîchie par la céleste rosée dans la sécheresse de la terre entière.

R. DE LA GERBE.

Joie caractéristique

Lorsqu'il a palpé un héritage,

L'aréonaute se porte aux nues ;
L'anatomiste prend un air crâne ;
Le boucher se tord les côtes ;
Le chauffeur mène grand train ;
Le chansonnier se donne des airs ;
Le charcutier fait le grand seigneur ;
Le chemisier se pousse du col ;
La culottière arrive à doubler ses fonds ;
Le filateur quitte le métier ;
Le fabricant de crayons change de mines ;
Le fabricant de vis allonge le pas ;
L'imprimeur change de caractère ;
Le joueur d'échecs devient fou ;
Le métreur se permet de vous toiser ;
Le peaussier ne fait plus de cas du temps ;
Et le marin ne se laisse plus aborder.

Cris du Coeur

Une mère de famille de Bécancourt nous demande de publier la guérison de sa petite fille.

"Je, soussigné," déclare M. le Docteur J. E. Blondin, "certifie que Mlle Simone Doucet est parfaitement guérie d'une conjonctivité granuleuse dont elle était affectée depuis longtemps." Reconnaissance à qui de droit.

* * *

"J'ai été guérie après avoir promis une statue de la Sainte Vierge à une paroisse pauvre. J'accomplis ma promesse."—Dlle A. N., de Legal, Alta.

* * *

"Vous vous souvenez sans doute, mon Père, d'une personne que nous essayions de convertir depuis longtemps. Eh bien, nos prières n'ont pas été vaines. Il vient de faire ses pâques, après plus de 30 années passées loin du bon Dieu. Votre messe perpétuelle, à laquelle je l'ai affilié, lui a probablement ouvert les yeux de l'esprit et du coeur, et, espérons-le, les portes du ciel."—Une zélatrice.

* * *

"J'ai souffert des rhumatismes pendant 20 ans. Après avoir épuisé tous les remèdes et tous les traitements sans éprouver de soulagement notable, j'ai été guérie, au mois de novembre 1915, à mon neuvième pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Depuis, je n'ai plus ressenti la moindre attaque. En signe de reconnaissance j'offre à Notre-Dame du T. S. Rosaire six années d'abonnement à ses annales."—Dame Elzéar Provencher, de St-Fortunat.

* * *

"Profonde reconnaissance à Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue après promesse de \$25.00 pour son Sanctuaire et de huit abonnements à ses annales."—M. Félix Trottier, de Roberval.

Au pays des neiges et des glaces

Visite canonique du Très Révérend Père Belle, O.M.I., assistant-général, dans le Vicariat Apostolique du Mackenzie.

(suite)

Du Fort Athabaska (1) au Fort Résolution

Le Fort Athabaska est sans conteste l'une de nos plus intéressantes missions du Nord. L'église y rivalise de beauté avec l'école-pensionnat pour les enfants cris et montagnais. Peu spacieuse et très pauvre, la maison des Pères est cependant d'une apparence assez élégante et d'un intérieur assez gai pour rendre ses habitants heureux et affables.

Mais elle appartient aux missionnaires de l'Alberta, et comme il reste au Très Rév. Père Belle plus de 100 milles à franchir avant de toucher le territoire de sa visite canonique, nous nous hâtons de reprendre notre course, le 6 avril au matin, laissant derrière nous ceux de nos compagnons qui ne nous ont pas encore rejoints. Notre bateau à gazoline fonctionne à merveille, si bien que le surlendemain, à 5 heures, nous sommes à Smith-Landing, chez le cher Père Dupire.

Après la messe et le déjeuner il nous faut attaquer un portage de 18 milles. Cette fois, le transport de nos marchandises se fait en voitures tirées par des chevaux. La tâche s'exécute avec plus d'aise et de rapidité, mais cela nous coûte 75 sous par 100 livres ! Faut-il s'étonner alors si le pétrole se vend, au Mackenzie, de \$2.00 à \$3.00 le gallon, la farine de \$11.00 à \$15.00, et le reste en proportion ?

Le soir nous sommes tous rendus, armes et bagages au Fort Smith, presque sur la ligne de démarcation entre l'Alberta et le Mackenzie.

Le Très Rév. Père Assistant ouvre, par la retraite mensuelle,

(1) Dans la livraison précédente, l'on voudra bien changer Fort Résolution pour Fort Athabaska.

sa visite canonique dont le principal résultat est la fusion des trois résidences de Smith-Landing, Fort Smith et St-Isidore en une seule maison de district, composée de quatre Frères Convers et du Père Mansoz.

La mission, qui possède un hôpital et une petite école tenus par les RR. SS. Grises, devra se contenter pendant un certain temps de sa maison-chapelle à tripe étage.

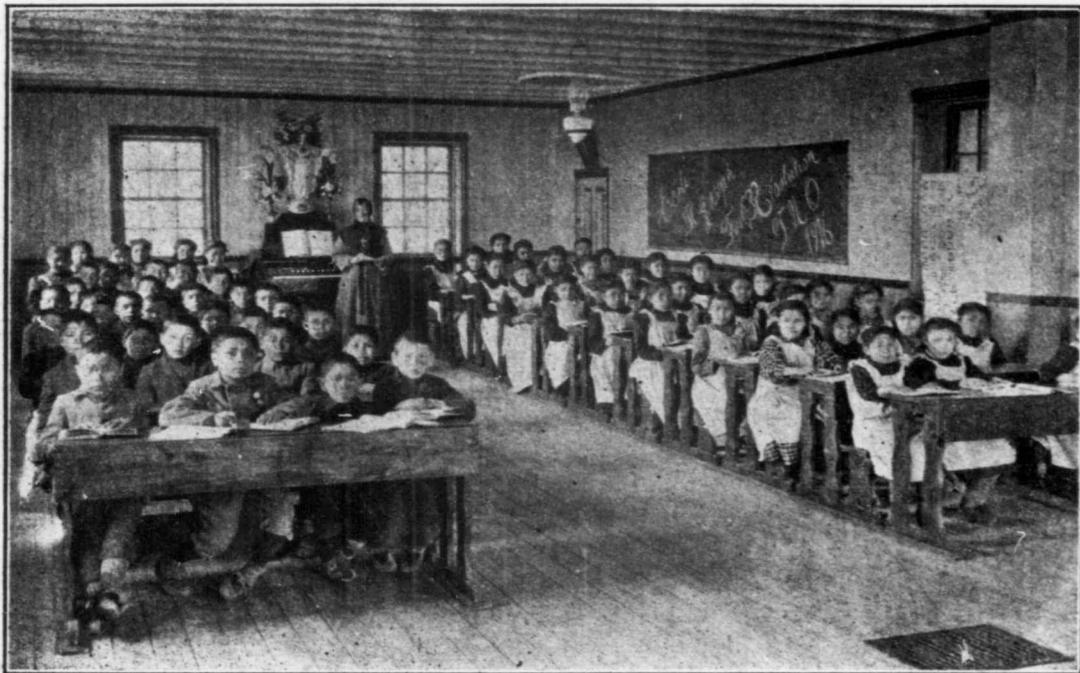
La terre y est très fertile, mais la gelée tardive au printemps vient trop souvent encore ruiner les plus belles espérances. Pour tirer profit de la vaste ferme, de quelques 80 bêtes à cornes et d'une douzaine de chevaux, deux autres Frères Convers ne seraient pas de trop. La moisson est grande, mais les ouvriers peu nombreux !

Partis de ce poste, le 16 à une heure de l'après-midi, nous franchissons en deux jours les 200 milles qui nous séparent du Fort Résolution. Grande manifestation à notre arrivée. Pères, Frères, Religieuses, élèves, tous les fidèles attendent sur la grève leur Pasteur vénéré. Le drapeau flotte sur toutes les maisons, des protestants aussi bien que des catholiques La joie est générale.

Le Très Rév. Père Belle procède, sans tarder, à sa visite canonique qui dure trois jours bien remplis.

Au fond d'une grande baie du lac des Esclaves, la ville épiscopale de Sa Grandeur offre une vue panoramique superbe. Son évêché à deux étages est très modeste; les chambres en sont étroites, les meubles très élémentaires et les décorations fort primitives. Assez riche et plus artistique, mais trop petite pour le nombre de fidèles qui la fréquentent, la cathédrale actuelle sera remplacée avant longtemps par un édifice plus spacieux. Tout à côté, les RR. SS. Grises y dirigent une vaste école-pensionnat.

Pour la pêche et la chasse à distance, la coupe et le charroyage du bois, la fenaison et la récolte, les Pères Dupont, supérieur, et Falher, procureur, ont à leur service quelques sauvages dirigés par six Frères Convers. En dépit de la diversité des races, française, canadienne, allemande, flammande et irlandaise, ils sont tous animés d'un esprit d'entente admirable. Au chantier comme à la maison, au plus fort des travaux comme aux heures de répit, toujours ils sont des modèles



Une classe au Fort Résolution

de régularité. Un Père les accompagne presque partout pour leur procurer chaque matin les joies réconfortantes de la sainte messe et de la communion. C'est vraiment édifiant !

Du Fort Résolution au Fort Providence

Le 22 au soir, Monseigneur, le Très Rév. Père Visiteur, le Père Duchaussois, à bord du St-Ernest, sous la direction du Frère Jean-Marie, comme mécanicien, et de votre serviteur, comme pilote, se remettent en route pour la Rivière aux Foins, petite mission distante de 80 milles. Chargé de provisions, de couvertes, de gazoline et de notre petit moteur, un grand canot suit docilement notre bateau qui le traîne.

Hélas ! le vent qui souffle du large, au lieu de se calmer avec la tombée de la nuit, selon nos calculs, augmente de violence. En moins d'une heure, notre situation, à huit milles environ du rivage, devient critique. Aussi bien le Frère Jean-Marie juge-t-il plus prudent de cingler vers la terre ferme. Nous touchons presque un îlot quand nous entendons un craquement insolite suivi d'un bruissement de vagues qui s'entrechoquent avec violence. C'est notre canot qui s'enfoncé ! D'une main vigoureuse, Mgr, saisissant le cable, attire le canot près de notre embarcation et sauve, avec notre chapelle portative, un lit et deux bidons de gazoline. Les autres effets, tels les naufragés du Titanic, s'en vont droit au fond de l'abîme ou flottent au gré des vents, sur la crête des vagues, à la pâle lueur de quelques rares étoiles ! Lourde perte de plus de \$300.00 !

Nous débarquons dans l'île, bien peïnés, mais heureux tout de même de n'avoir pas été, nous aussi, la proie de l'onde perfide.

Force nous est de retourner au Fort Résolution; refaire notre cargaison. En route, nous recueillons, par pur hasard, quatre bidons de gazoline perdus l'avant-veille. Le 25, à 9½ heures du soir, nous sommes à la Rivière aux Foins, chez le Père Gourdon qui nous reçoit à coeur et à bras ouverts.

Trois jours plus tard, malgré le vent contraire qui s'obstine à souffler avec violence, nous poussons plus loin.

Deux heures de lutte contre la vague, et nous pénétrons dans le lac Castor qui se déverse dans le fleuve Mackenzie (1). Le 29, à 9 heures du matin, un dimanche, nous débarquons au Fort Providence, où toute la population, comme celle des forts précédents, se porte à notre rencontre pour nous souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue.

(à suivre)

FRÈRE FRÈS PELLETIER, O. M. I.

(1) A partir du lac des Esclaves, la rivière Athabaska porte le nom de fleuve Mackenzie.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Révérénd Père Directeur,

Comme une bonne partie des chèques que vous recevez en paiement des abonnements aux Annales du Très Saint Rosaire ne sont pas payables au pair et que, par conséquent, nous sommes obligés de payer pour en faire l'échange, permettez-nous de vous suggérer d'annoncer dans vos annales que le paiement des abonnements devrait être fait par chèques au pair ou par mandats d'express, de banque ou de poste."

Votre bien dévoué,

L. X., Gérant de banque.

Au berceau de Ville-Marie

Soldats de la Très Sainte Vierge

A Ville-Marie, la vaillance n'a pas de rang social; elle est la vertu commune. L'héroïsme est demandé à tous et il est offert par tous comme la besogne quotidienne, comme le simple devoir de la vie. Pour protéger les travailleurs des champs et hâter la conquête du blé sur la forêt, on décide d'organiser un camp volant. Ce furent d'abord "les soldats de la Très Sainte Vierge," confrérie renouvelée du temps des croisades. Le devoir de ces braves n'est pas jeu. Il s'agit de faire le guet autour de l'enceinte et des champs qui s'ensemencent; il faut épier et prévenir un ennemi rusé, insaisissable, féroce. Les soldats de la Très Sainte Vierge assument à tour de rôle le devoir périlleux de gardiens de la cité; ils sont un pour chaque jour. Chacun en prenant son poste se tient prêt à mourir; il se confesse, il communique, et il part pour sa ronde. Le soir, on le ramassera quelquefois mort et sans chevelure; une balle invisible partie d'un buisson, un tomohack surgi de derrière un arbre l'a abattu traîtreusement. Qu'importe! Les rangs se referment; le lendemain un autre soldat de la sainte Vierge reprend le poste du mort, car personne ne voudrait se dispenser de l'espérance de mourir. "C'est," dit la Soeur Morin, "qu'ayant l'honneur d'être soldat de la Très Sainte Vierge, ils avaient la confiance que s'ils mouraient dans l'exercice de cet emploi, elle porterait leur âme en paradis." Ces hommes connaissent si peu la peur qu'en 1663, trois ans après le sacrifice tragique de Dollard, les soldats de la Très Sainte Vierge qui s'appellent maintenant les militaires de la sainte Famille, seront cent-quarante, de soixante-douze qu'on les comptait au commencement. Cent-quarante! cela veut dire tous les hommes valides en état de porter les armes.

L'abbé L. Groulx.

Le lion de Bruxelles

Légende de Notre-Dame du Mont Carmel

Au seizième siècle, il y avait à Bruxelles un lion, de qui la **Chirographia sacra Brabantiae** a rapporté la curieuse anecdote que nous allons remettre sous les yeux du lecteur. Peut-être ce fait mérite-t-il, autant que le lion de Florence, les honneurs de la peinture.

C'était un lion conquis dans les dernières guerres de Charles-Quint en Afrique, apprivoisé, mais soumis, comme ils le sont tous, en apparence seulement. Toutefois, on ne le tenait pas en cage; bien soigné et bien nourri, on le voyait doux et calme; et, par un privilège de police imprudente, il sortait quelquefois dans les rues, suivant son maître comme fait aujourd'hui un terre-neuve, ne disant rien à personne, et si connu de tous les bourgeois, qu'on s'en effrayait peu. On le respectait même assez: toutefois on s'était dit qu'il était sage de ne pas lui chercher querelle, et qu'un lion est toujours un lion, avec ses ongles redoutables et ses terribles dents; vérités dont un jeune enfant ne tint pas compte. Hélas! l'enfance est légère. Celui-là, dit la chronique, se nommait Daniel Pinus; il était de famille noble et, accoutumé dans la maison de son père à entendre citer tous les jours, en ces temps de guerre, des exemples de courage; l'enfant s'imaginait qu'on ne devait avoir peur de rien.

Il n'avait que cinq ou six ans; et il marchait, conduit par sa mère, dans la rue des Carmes, lorsqu'il vit le lion qui venait à lui, disposé, selon sa coutume, à passer gravement et ne troublant personne. Mais l'enfant, dont sa mère ne surveillait pas les mouvements, trouva qu'il était beau de pouvoir se vanter d'avoir bravé le lion; et lorsqu'il se croisa avec lui, il le frappa à la tête d'un coup de sa baguette.

L'animal agita sa crinière, oubliant tous les beaux fruits de son éducation, bondit, et ouvrant sa gueule formidable, saisit le pauvre enfant à travers le corps, en grondant de manière que tous les passants disparurent. Le lion civilisé n'était plus là; c'était l'hôte furieux des déserts de l'Afrique.

A cet aspect, la mère épouvantée tombe à genoux. Ne sachant quel secours donner à son fils, qu'un mouvement peut broyer, elle ne voit d'espoir que dans Celle dont saint Bernard a dit qu'aucun de ceux qui ont imploré son appui n'a été abandonné. Elle se trouvait devant l'église des Carmes. Là était honorée d'un culte empressé la miséricordieuse Marie. Là était établie la pieuse et célèbre confrérie du scapulaire, qui comptait dans son sein les plus honorables noms de Bruxelles et qui plus tard devait y voir Albert et Isabelle. Là était une auguste image de Marie, le refuge de tous.

"O Marie, mère du scapulaire, s'écria-t-elle, mon fils est à vous;

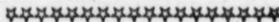
je vous le donne et vous le tirerez de la gueule du lion.”

Tout ce que nous disons si lentement s'était passé en deux secondes. A peine la mère éplorée eut-elle prononcé son voeu de toute l'ardeur d'un coeur plein de foi, que le lion, subitement apaisé, se montra calme et doux, remit l'enfant à ses pieds et s'éloigna aussitôt. Frappé d'un tel événement et du miracle qui le sauvait, Daniel Pinus fut fidèle au voeu de sa mère chérie. Il se consacra à Notre-Dame du Carmel et passa heureusement et saintement sa vie au service de Celle qui la lui avait si merveilleusement conservée. Sanderus ajoute que les parents de cet enfant, pour consacrer la mémoire d'un fait aussi frappant, offrirent à l'église des Carmes tout un ornement de grand prix, dont le devant de l'autel représentait l'aventure prodigieuse, avec cette inscription : **De ore leonis libera nos Domine.**

Collin de Plancy.

Prière à Ste Anne

O bienheureuse sainte Anne, me voici prosterné devant vous, le coeur plein de la plus sincère et filiale vénération. Vous êtes cette créature privilégiée et particulièrement chérie qui, par vos vertus extraordinaires et votre sainteté, avez mérité de Dieu l'insigne faveur de donner le jour à la trésorière de toutes les grâces, à la femme bénie entre toutes les femmes, à la Mère du Verbe Incarné, la très sainte Vierge Marie. En considération de si sublimes privilèges, daignez, je vous en prie, ô très douce sainte, me recevoir au nombre de vos véritables serviteurs, auxquels j'appartiens et veux appartenir tous les jours de ma vie. Entourez-moi de votre efficace protection, et obtenez-moi de Dieu l'imitation des vertus dont vous avez été si libéralement ornée. Obtenez-moi la grâce de connaître mes péchés et d'en concevoir une sincère douleur, d'aimer ardemment Jésus et Marie, et de remplir avec fidélité et persévérance mes devoirs d'état. Délivrez-moi de tous les dangers dans la vie, et assistez-moi à l'heure de la mort, afin que je sois sauvé, et qu'arrivé au ciel, je puisse avec vous, ô très heureuse Mère, louer et bénir le Verbe divin qui s'est fait homme dans le sein de votre fille très pure la Vierge Marie. Ainsi soit-il.



Les fausses dévotions à la Sainte Vierge

Dans son *Traité sur la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, le bienheureux Jean Marie Grignon de Montfort distingue sept sortes de fausses dévotions à la Sainte Vierge. Comme cette analyse, sans peut-être être complète, ne manque pas de finesse, nous croyons utile de la résumer.

Pour le Bienheureux, les sept sortes de faux dévots à la Sainte Vierge sont les *dévots critiques*, les *scrupuleux*, les *extérieurs*, les *présomptueux*, les *inconstants*, les *hypocrites* et les *intéressés*.

Voici les traits caractéristiques de chacun d'eux :

1° Les dévots *critiques* "sont des savants orgueilleux, des esprits forts, qui ont, au fond, quelque dévotion à la Sainte Vierge, mais qui critiquent presque toutes les pratiques de piété que les gens simples rendent simplement et saintement à cette bonne Mère, parce qu'elles ne conviennent pas à leur fantaisie" : contempteurs de miracles dus à l'intervention de la Vierge, ennemis des dévotions extérieures, ils sont les censeurs des simples.

2° Les dévots *scrupuleux* craignent de déshonorer le Fils en honorant la Mère, ne comprenant pas qu'on va au Fils par la Mère. Les chapelets, les confréries et les dévotions extérieures à la Sainte Vierge leur déplaisent, parce que, disent-ils, il faut recourir à Jésus-Christ, notre unique Médiateur. On le voit ces dévots sont, avant tout, des esprits bornés qui ne comprennent pas les relations théologiques qui rattachent le culte de la Sainte Vierge au culte de son divin Fils.

3° Les dévots *extérieurs* sont moins raisonneurs que les précédents. Toute leur piété envers Marie consiste en des pratiques extérieures : chapelets récités à la hâte, messes nombreuses entendues sans attention, participation aux processions et aux confréries : l'amour du côté sensible de la dévotion les décide à abandonner toutes les pratiques de la piété quand ils éprouvent des sécheresses dans l'oraison. Ce sont des dévots superficiels.

4° Les dévots *présomptueux* vont plus loin. Persuadés que leurs pratiques extérieures de dévotions sont souverainement efficaces pour leur ouvrir les portes du ciel, ils s'abandonnent à leur passion d'orgueil, d'avarice, d'impureté, de colère, etc., parce que, d'un côté, il n'y a pas d'homme qui ne pèche, et que de l'autre, la Sainte Vierge est très miséricordieuse. Ceux-là sont protestants dans leur conduite; volontiers ils diraient avec Luther: "Pèche fortement, crois plus fortement."

5° Voici les *inconstants*, dévots bons à leurs heures, mais changeants comme la lune, tantôt fervents et tantôt tièdes, embrassant aujourd'hui toutes les dévotions à la Sainte Vierge, et demain à la suite de quelque contrariété, renonçant à toutes les saintes règles qu'ils se sont tracées aux heures de ferveur.

6° Parlons encore des dévots *hypocrites*, qui, profondément corrompus et foncièrement pervers, mais extérieurement fidèles à leurs pratiques de piété, passent aux yeux des hommes pour ce qu'ils ne sont pas: sépulcres blanchis, que Notre-Seigneur a flétris.

7° Enfin il y a les dévots *intéressés*, qui ne recourent à la Sainte Vierge que pour gagner quelque procès, pour éviter quelque péril, pour guérir d'une maladie ou pour quelque autre besoin de cette sorte; sans quoi ils l'oublieraient.

(Extrait de la revue "N.-D. de la bonne Presse", fév. 1913.)



Histoire Vécue

On était au mois d'octobre 191..... Deux jeunes gens, après avoir erré pendant quelque temps dans les rues de la grande ville de M..... entrèrent dans un restaurant à la mode pour prendre une consommation. Le ciment de l'amitié, disent les uns, un ferment de discorde et de querelles, disent les autres. La dernière définition est la seule juste, pour qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.

Or, ces deux jeunes gens, attablés à l'intérieur, remarquèrent qu'un vieillard déguenillé et sale les observait à travers les glaces du restaurant.

Tout d'abord, ils furent un peu décontenancés par cet observateur quelque peu importun. "Faisons entrer le vieux," dit l'un, "et offrons-lui un coup, car il semble envier notre sort, s'il faut en juger par cet oeil de convoitise qu'il jette sur nos verres." La proposition fut acceptée pour leur bonheur. En effet, s'ils eussent pensé un seul instant que ce vieux mendiant leur eut fait un sermon des mieux réussis, ils l'auraient certainement laissé là où il était.

Le vieillard, acceptant l'invitation des jeunes gens, entra, puis se versant à boire d'une main tremblante, il avala le contenu de son verre d'un seul trait, en homme qui s'y connaît.

Puis le vieux mendiant se tint debout devant eux avec une dignité et une grâce que ses haillons et sa saleté ne parvenaient pas à déguiser complètement.

"Messieurs," leur dit-il, "vous me semblez distingués et de bonne famille; en voyant votre jeunesse pleine des plus belles espérances, et en regardant ma vieillesse flétrie, il me semble que je contemple ma virilité perdue. Ce visage ridé et décomposé depuis déjà longtemps était autrefois beau et jeune comme le vôtre. Ce corps débile, brisé, vieux avant l'âge, avait, lui aussi, une noble attitude comme la vôtre. Il fut un temps où je n'étais pas si pauvre qu'aujourd'hui, obligé que je suis de mendier mon pain pour ne pas mourir de faim. Je possédais une maison bien meublée; j'avais, moi aussi, des amis qui me restèrent fidèles aussi longtemps que je demeurai homme d'honneur; j'occupais une position fort honorable; et voilà qu'aujourd'hui j'ai tout, tout perdu.

J'avais une épouse dont la beauté n'était surpassée que par les qualités de son coeur. Hélas ! j'ai laissé tomber dans mon verre la perle précieuse de son honneur et de sa dignité ! Dieu m'avait donné le soin de deux enfants, beaux comme les fleurs du printemps, gais comme des pinsons. Je les ai vues ces deux fleurs belles et délicates,

qui ne demandaient qu'à répandre autour d'elles que la joie et le bonheur, qu'à sentir bon tant qu'elles pouvaient, je les ai vues, dis-je, se faner et mourir sous les malédictions d'un père ivrogne, cause certaine de leur mort prématurée.

Des sanglots dans la voix, il ajouta : "Aujourd'hui, chers jeunes gens, je suis un mari sans femme, un père sans enfants et un pauvre malheureux chez qui tous les bons sentiments nobles et généreux sont à jamais disparus.

Tout, tout, en moi a été englouti par cette passion maudite, par ce gouffre de la boisson."

Puis le vieillard se tut. Fatigué par l'effort qu'il venait de faire, il laissa cheoir le verre qui se brisa en mille morceaux sur le parquet.

Lorsque les deux jeunes gens revinrent de l'ébahissement où les avait plongés le sermon du vieux mendiant, celui-ci avait disparu.

Voilà comment furent convertis à la sainte cause de la tempérance les deux jeunes gens de tout à l'heure. Leur conversion fut sincère et radicale; car, se disaient-ils, ce qui est arrivé à ce misérable, pour-quoi il ne nous arriverait-il pas ? Ils avaient raison.

Gaston.

AVIS

La cherté du papier nous oblige à limiter le plus possible notre tirage mensuel.

En conséquence, nous nous permettons de demander :

1° A nos abonnés qui se décideraient à discontinuer leur abonnement de nous en avertir dès qu'ils auront reçu leur carte-avis.

2° A nos zélateurs et zélatrices de bien vouloir nous dire, en nous adressant le fruit de leur collecte annuelle, si nous devons immédiatement retrancher de leurs listes ceux de leurs abonnés qui n'ont pas encore renouvelé, ou si nous ferions mieux d'attendre.

Ces deux recommandations, prises au sérieux, nous permettront de passer à travers la crise actuelle sans monter notre prix d'abonnement.

L'ADMINISTRATION.

Chronique Mariale Internationale

Reine de la Paix.

Au début du mois de mai 1916, Sa Sainteté Benoit XV recommandait à l'univers catholique d'invoquer la Mère de Dieu sous le titre de Reine de la Paix.

Les fidèles ont répondu avec ferveur à l'appel de leur Père Commun; et cependant la guerre dure encore, "enveloppant d'autres pays dans son épouvantable tourbillon, multipliant les ruines et les massacres, provoquant sur tous les points du globe des crises, des émeutes, voire même des révolutions.

"Et pourtant notre confiance ne fléchit pas," écrivait, le 5 mai dernier, notre Pontife Souverain; "dans l'inexprimable déchirement de Notre âme et parmi les larmes amères que Nous versons sur les atroces douleurs accumulées sur les peuples combattants par cette horrible tempête, Nous aimons à espérer qu'il n'est désormais plus éloigné le jour attendu où tous les hommes, fils du même Père céleste, recommenceront à se regarder comme des frères. Les souffrances des peuples, devenues presque insupportables, ont rendu plus vif et plus intense le désir général de paix.

Fasse le divin Rédempteur, dans l'infinie bonté de son Coeur, que dans l'esprit des gouvernants aussi prévalent les conseils de douceur, et que, conscients de leur propre responsabilité devant Dieu et devant l'humanité, ils ne résistent plus davantage à la voix des peuples appelant la paix.

A cette fin, que la prière de l'infortunée famille humaine monte vers Jésus plus fréquente, plus humble et plus confiante, spécialement pendant le mois dédié à son coeur très saint, et qu'elle en implore la cessation du fléau.

Que chacun se purifie plus souvent dans le bain salutaire de la confession sacramentelle et adresse avec une affectueuse

insistance ses prières au Coeur très aimant de Jésus uni au sien dans la sainte communion.

Et parce que toutes les grâces que l'auteur de tout bien daigne accorder aux pauvres descendants d'Adam sont, par un miséricordieux conseil de la divine Providence, distribuées par les mains de la Vierge très sainte, nous voulons que vers la Mère de Dieu, en cette heure effroyable, se tourne plus que jamais la vive et confiante demande de ses fils très affligés.

Nous vous donnons, en conséquence, Monsieur le cardinal, le mandat de faire connaître à tous les évêques du monde notre ardent désir qu'on y recoure par le moyen de Marie.

Dans ce but, Nous ordonnons que, à partir du 1er juin prochain, reste définitivement introduite dans les litanies de la Sainte Vierge l'invocation *Regina Pacis, ora pro nobis*, que Nous permettes aux évêques d'y ajouter temporairement par le décret de la Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, en date du 16 novembre 1915.

Que la pieuse et dévote invocation monte, en attendant, de tous les coins de la terre, des temples majestueux et des plus petites cabanes, des palais et des riches demeures des grands comme des plus humbles chaumières, où s'abrite une âme fidèle, des champs et des mers ensanglantés. Qu'elle monte vers Marie, qui est Mère de miséricorde et toute-puissante par grâce; et qu'elle lui porte le cri angoissant des mères et des épouses, les gémissements des enfants innocents, le soupir de tous les coeurs bien nés; qu'elle l'amène, dans sa tendre et très maternelle sollicitude, à obtenir au monde bouleversé la paix demandée, et qu'elle rappelle ensuite aux siècles futurs l'efficacité de sa médiation."

REINE DE LA PAIX, PRIEZ POUR NOUS !

Monument du Pont des Chapelets

L'idée de notre monument commémoratif reçoit partout bon accueil.

Nous ne sommes pas encore définitivement fixés sur le genre et le site du chef-d'œuvre projeté; si nous voulons qu'il soit en parfaite harmonie avec les développements passés, présents et futurs du Pèlerinage, il importe que nous procédions avec une sage lenteur. Nous avons soumis nos différents plans à un architecte-paysagiste, et nous tiendrons nos lecteurs au courant de ses suggestions artistiques. En attendant, consultons notre bourse, et demandons-nous si nous ne pourrions pas ajouter une obole à la somme déjà considérable des souscriptions reçues jusqu'à date :

Auvergne : Dlle Laura Tessier, 10 sous.—*Arctic* : Dlle E. P., \$1.00 pour guérison obtenue.—*Grand'Mère* : Joseph Breault, 50 sous.—*Dame P. Duchesne*, \$5.00 pour faveurs obtenues.—*La Tuque* : Dame Félix Laframboise, 50 sous.—*L'Islet* : Dlle Zéphirine Lamarre, 25 sous pour faveur et guérisons obtenues.—*Montréal* : Une abonnée, 50 sous.—M. et Mme P. Cormier, \$2.50 pour faveur obtenue.—Dlle Marie-Mance Bonneville, 25 sous; une abonnée 25 sous.—*New-Bedford, Me* : Dame E. Charpentier, 40 sous.—*Nushka* : Dame D'Assise Aubin, 50 sous pour faveur obtenue.—*Précieux-Sang* : Guérison obtenue. Off: \$5.00.—*Dame X.*—*St-Adelphe* : Dame H. B., \$2.00 pour heureuse maladie et guérison d'une toux chronique d'un enfant.—*St-Grégoire-le-Grand* : Une enfant de Marie, 50 sous pour faveur obtenue.—*St-Hyacinthe* : Dame Vve Joseph Demers, 10 sous pour faveurs à obtenir. — *St-Laurent* : Dlle Juliette Plante, \$1.00 pour faveurs obtenues.—*St-Narcisse* : Dame N. C., 10 sous pour obtenir une guérison complète.—*St-Paulin* : Une abonnée, \$1.50 pour faveur obtenue.—*Sherbrooke* : Dame J. E. Rancourt, 50 sous pour faveur obtenue.—*Tracadie* : Dame Frank Dignard, 25 sous.—*Trois-Rivières* : Par diverses pèlerines, \$6.00.—Dlle Mathilde Désilets, \$5.00.—*Dame H. L.*, 25 sous.—M. Jos. Poudrier, \$1.00.—P. A., 50 sous.—J. Morin, 10 sous.—L. Gauthier, 25 sous.—Dlle Délima Lamothe, zélatrice, \$10.00 en reconnaissance de faveurs obtenues.—Dlle Séraphine Bellemare, 50 sous.—Dlle Azilda Hébert, 50 sous.—*Wellow-Bunch* : Alexandre Paulhus, \$5.00.—*Woonsocket* : Dame G. J., 50 sous pour faveur obtenue.—Dlle V. G., \$1.00.—? \$5.00.

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

Avis importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Alexandria : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off: une messe.—Une abonnée.—*Amos* : Guérison d'un violent mal de dents. Off: 25 sous.—Dme E. M.—*Ancienne-Lorette* : Faveur. Off: \$1.00.—Mlle C. Hamel.—*Anse-au-Fraises* : Guérison de ma petite fille. Off: \$1.00.—Dame Francis Boudreau.—*Anse St-Jean* : Guérison. Off: \$1.00.—Dme I. B.—*Baie Sainte-Claire* : Guérison obtenue et heureuse maladie. Off: \$2.50.—Dame R. B.—*Batiscan* : Faveur obtenue. Off: une messe.—R. B.—Guérison obtenue après promesse de \$5.00 au Sanctuaire.—Dme A. P.—*Bécancourt* : Deux grandes faveurs. Off: \$2.00.—Dme A. E. B.—*Brunswick, Maine* : Plusieurs faveurs. Off: un abonnement.—Une abonnée.—*Calédonia Ridge, Ont* : Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Une abonnée.—*Cap-de-la-Madeleine* : Guérison et faveur obtenues après promesse d'abonnement et d'une grand'messe à Notre-Dame du Cap.—Dame Joseph Genest.—Succès dans les entreprises. Prom: \$5.00 pour le Sanctuaire.—Dame A. G.—Heureuse maladie et faveurs obtenues.—Dme S. St-Pierre.—Succès d'une opération et prompt rétablissement.—E. C.—Grande grâce obtenue, après promesse d'abonnement.—Dame Vve J. H. Richard.—*Central Falls* : Grâce obtenue. Off: un réabonnement.—Dme J. B. Ponton.—Grâces obtenues. Guérison. Off: \$1.00 pour messes.—Dme L. J.—*Champlain* : Préservation de maladie contagieuse. Off: \$1.00 plus 25 sous chaque mois.—Une abonnée. —Guérison surprenante d'une faiblesse des jambes dont souffrait ma petite fille, après promesse d'un pèlerinage à pied.—Dame E. E. D.—*Charlesbourg* : Faveur obtenue par l'intercession de St Gérard. Off: 10 sous.—Dme A. D.—*Chûtes Shawenegan* : Grâces obtenues.—Une abonnée.—*Deschaillons* : Faveur obtenue après promesse d'une grand'messe.—C. P.—*Deschambault* : Faveur obtenue.—Une zélatrice.—*Gracefield* : Grande faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—L'abbé Alfred Martel, vicaire, zéléteur.—*Grand'Mère* : Guérison de mon enfant et plusieurs faveurs obtenues, après promesse d'un pèlerinage et publication.—Une mère.—*Grondines* : Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Dlle E. Hamelin.—Faveurs obtenues. Off: 15 sous.—Mlle M. A. M.—*Guîte* : Faveur. Off: un abonnement.—Un abonné.—*Haileybury* : Faveurs obtenues. Off: \$2.00.—Delphis Lafrenière.—*Hammer, Ont* : Guérison. Off: 25 sous.—J. O. R.—*Hochelaga* :

Faveur obtenue. Off: \$3.00.—Dme Ph. Cormier.—*Hubbell, Mich* : Guérison d'un mal de gorge après neuvaine.—Mde I. Marchand.—*Kildare* : Faveur temporelle. Off: 25 sous.—Sr M. Y.M.—*Lachevrotière* : Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Mde S. L. P.—*Lachine* : Grâce obtenue. Off: \$1.25.—Dlle E. Pilon.—*La Pointe du Lac* : Plusieurs faveurs obtenues. Off: 25 sous.—Une Enfant de Marie.—*Laurierville* : Grand soulagement obtenu après promesse de \$5.00.—Dame Denis Lamontagne.—*Légerville* : Faveur. Off: deux messes.—Une abonnée.—*Les Escoumains* : Prompte guérison. Off: 25 sous.—Dme C. T.—Préservation d'un incendie. Off: 50 sous.—M. C. R.—*Lotbinière* : Grâce obtenue après promesse d'une piastre.—Dme L. E.—Succès d'un procès. Deux messes.—Dme L.E.—*Lorrainville* : Grâce obtenue. Off: \$1.00.—Mdes C. et B.—*Louiseville* : Guérison d'une bronchite aigüe.—E. D. M.—*Lowell* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dlle Ida Sauvageau.—*Manchester* : Faveur obtenue après promesse d'une messe à N.-D. du Cap.—Dlle Alphéda Bineau.—Plusieurs faveurs.—Une zélatrice.—*Maudeville* : Faveur. Off: 50 sous.—Dme W. D.—*Manseau* : Faveur et guérison. Off: 20 sous.—Dme U. N.—*Mattawa* : Guérison de mon époux. Off: 50 sous.—Une abonnée.—*Montmagny* : Succès d'une opération et grâce particulière. Off: 50 sous.—Une Enfant de Marie.—Faveur. Off: 50 sous.—M. J. A. V. D.—*Montréal* : Faveur obtenue après neuvaine des 3 Ave Maria.—Dme Cartier.—Grâce spirituelle et temporelle. Off: \$1.00.—Dme J. B.—Faveur. Off: \$5.00.—Mlle E. Jodoin.—Heureuse maladie et prompt rétablissement.—Dme L. L.—Conversion de mon mari.—J. J.—Prompte guérison par l'usage des roses bénites. Heureuse maladie demandée.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Dme V. B.—Guérison obtenue. Off: \$1.00.—Mde S.E.B.—Guérison obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—Guérison obtenue pour une religieuse. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Morinville* : Grâces spirituelles. Guérison et succès dans plusieurs affaires.—Une abonnée.—*Nashua, N.H.* : Faveur obtenue.—Mlle L. G.—*New-Bedford, Mass* : Faveur. Off: \$1.00.—Mlle E. L.—Faveur obtenue. Off: \$3.00 pour une grand'messe.—Dme Alf. Bouchard.—*Nicolet* : Faveurs obtenues. Off: 25 sous.—Dame E. T.—*Northboro* : Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame Herbert Wile.—*Notre-Dame des Quinze* : Guérison par l'intercession de la Vierge du Cap, de St Gérard et du Bon Père Frédéric.—Mde G. Perreault.—*Ogema, Sask* : Guérison. Off: \$1.00.—Dlle E. P.—*Philadelphia* : Faveur obtenue. Off: \$10.00 pour un abonnement à vie.—Dme H.S. Normand.—*Pointe Ste-Anne des Monts* : Recouvrement de mon enfant égaré.—Une abonnée.—*Pointe St-Charles* : Faveurs.—Dme J. A. Y.—*Pont-Rouge* : Deux grâces obtenues. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Mlle M. B. F.—Grâces obtenues. Off: 6 messes.—Mlle S.C.—Faveur. Off: \$1.25.—Une abonnée.—Guérison d'une névralgie. Off: un réabonnement.—Dlle B. G.—*St-Sauveur* : Faveur obtenue. Off: un abonnement et 25 sous.—Mde A. Laberge.—*St-Adelphe* : Faveurs.

Off: 50 sous.—Mde E. G.—Faveurs obtenues et à obtenir. Off: 25 sous.—Mde G.G.—Plusieurs faveurs après promesse de deux ans d'abonnement.—Une abonnée.—*St-Albert d'Arth* : Guérison d'un cheval de prix. Off: un abonnement. — Dme D. B.—*St-Alexis des Monts* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Une abonnée.—*St-André* : Guérison par l'intercession de St Joseph.—Mlle M. R. D.—*Ste-Anne des Monts* : Grande faveur. Off: un abonnement.—Dme N. Roy.—Faveur obtenue.—Dlle L. P.—Plusieurs faveurs. Off: \$2.00.—Luc Morin, fils.—Faveur. Off: 25 sous.—Mlle Ol. L., une abonnée.—Plusieurs faveurs. Off: 60 sous.—Mde Geo. L. — Guérison obtenue.—Une abonnée.—*Ste-Anne du Sault* : Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dme J. V.—*Ste-Apolline Sta* : Guérison obtenue. Off: \$1.00.—Geo. Pelletier.—*St Barnabé* : Deux faveurs. Off: 50 sous.—Dme J. B.—*St-Barthélémy* : Recouvrement d'un anneau d'alliance.—Une abonnée.—*Ste-Claire* : Guérison par l'intercession du St Enfant-Jésus de Prague et de N.-D. du Cap.—B. L.—*St-Claude Nord* : Règlement d'une affaire importante.—Une zélatrice.—*Ste-Croix* : Guérison d'une hernie, après promesse de deux messes. — Dme F. L.—*St-Cyrille de l'Islet* : Obtention d'un emploi pour mon mari. Off: \$1.00 pour messe et luminaire.—Dame O. L.—Conversion d'une personne chère, obtenue après promesse de \$1.00 pour le Sanctuaire.—Dme P. F.—Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Guérison. Off: \$1.00 pour messes et 25 sous.—Dme Ph. St H.—*St-Cyrille de Wendover* : Guérison d'une maladie grave après promesse de \$5.00 à N.-D. du Cap.—*St-Edouard de Gentilly* : Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame Ferdinand Gervais.—*St-Félix de Kingsey* : Faveur. Off: 50 sous.—Dme A. C.—Faveur obtenue. Off: une messe.—Une abonnée.—*Ste-Foy* : Faveurs obtenues et à obtenir. Off: 50 sous.—Mde L. J. B.—*St-Frédéric, Bce* : Mon mari préservé de paralysie.—Dme A. P.—*Ste-Geneviève de Batiscan* : Plusieurs faveurs.—Dme M. J.—*St-Godfroy* : Guérison de mon fils souffrant du rhumatisme. Off: \$3.00 pour une messe.—Dme Ph. L.—*St-Grégoire de Nicolet* : Deux faveurs obtenues. Off: une neuvaine de lampes et deux cierges.—Dame H. Heon.—*St-Guillaume* : Heureuse naissance de mon enfant. Off: un abonnement.—S. L.—*St-Hermas* : Guérison de notre jeune fils. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*St-Jean* : Faveur. Off: \$1.00.—Dme S. H. B.—*St-Jean des Pêles* : Guérison de ma petite fille. Protection obtenue. Vente d'une terre. Off: 5 sous pour lampes.—Dme J. P. C.—*St-Juste* : Rétablissement de ma santé après promesse de me faire zélatrice.—Dme J. A. Bolduc.—*St-Léon* : Heureuse naissance de mon enfant après promesse de 50 sous à N.-D. du Cap et recommandation au Père Frédéric.—Une enfant de Marie.—*St-Malo de Québec* : Faveurs obtenues et à obtenir. Off: \$1.00.—Mde S. L.—*St-Maurice* : Faveurs obtenues.—G. L.—*Ste-Monique* : Guérison merveilleuse d'un sérieux cas de brûlure à la figure par la chaux. Off: une statue de la sainte Vierge.—M. Napoléon Leblanc.—*St-Narcisse* : Trois faveurs obtenues.—Une abonnée.—*St-Paulin* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dame H. J.—

St-Pierre de Charlesbourg : Guérison. Off: 10 sous.—Dme A. B.—*St-Prosper* : Faveurs obtenues et à obtenir. Off: \$1.00 pour le "Pont des Chapelets".—Mde Alf. Cloutier.—*St-Rémi Lac aux Sables* : Vente d'une propriété. Prom: \$5.00.—Abonné.—Deux grandes faveurs obtenues.—Abonnée.—*Ste-Scholastique* : Faveurs obtenues. Off: 25 sous.—Une institutrice.—*St-Stanislas de Champlain* : Faveurs obtenues. Off: deux messes.—Dame P. P.—Guérison de ma petite fille. Off: un abonnement.—Mlle S. B.—*Ste-Thècle* : Guérison. Off: 50 sous.—Dme J. B.—Guérison d'une jument de prix après promesse de \$5.00 pour le Sanctuaire.—L. P.—*St-Théophile du Lac* : Plusieurs faveurs obtenues, merci à Notre-Dame. Off: 15 sous.—C. L.—*St-Thomas* : Plusieurs grâces. Off: 45 sous.—Mlle O. G.—*St-Tite des Caps* : Mon mari en voie de guérison. Off: 10 sous.—Dme E. S.—Faveur. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*St-Ubald* : Faveur obtenue. Off: \$5.00 pour le Sanctuaire.—A. Paquin.—*Ste-Ursule* : Guérison partielle obtenue et guérison complète demandée. Off: \$3.00.—Un abonné.—*St-Valère* : Grâces obtenues et à obtenir. Off: \$1.00.—X.—*Ste-Victoire* : Faveurs. Off: une grand'messe.—M. Emile Pelletier.—*Sandy-Bay* : Grâce obtenue. Off: un abonnement.—Dme H. D.—Guérison partielle de ma petite fille. Emploi obtenu.—Une zélatrice.—*Shawenegan* : Position obtenue. Off: 10 sous et un abonnement.—M. A. M. B.—*Sherbrooke* : Faveur obtenue. Off: \$2.00.—Dme Ant. Pratte, zélatrice.—*Sorel* : Faveur. Off: 25 sous.—Une abonnée.—Faveurs obtenues. Off: une grand'messe.—M. Frs. Ayotte.—*Trois-Rivières* : Faveur obtenue.—Soeur Marie du Carmel, Sup. des Ursulines.—Faveur obtenue. Off: \$5.00 pour le Calvaire.—Un abonné.—Faveurs obtenues. Off: 10 sous.—Mde A.—Succès dans un examen de musique.—Une abonnée.—Obtention d'un emploi permanent pour mon mari. Off: 15 sous.—Mde A. Côté.—Guérison d'un mal d'yeux chez ma petite fille. Off: un abonnement.—Dme H. Gélinas.—Faveur et guérison obtenues. Off: une messe, et un pèlerinage.—Un abonné.—Guérison obtenue. Off: \$5.00.—Une abonnée.—Guérison partielle obtenue après promesse de quatre grand'messes; guérison complète à obtenir.—Une abonnée.—Heureuse issue d'un procès après promesse d'un pèlerinage à Notre-Dame du Cap.—Dame Chs. Vadeboncoeur.—*Valleyfield, Bellerive* : Exemption d'une opération sérieuse. Off: \$1.00.—Dame Arthur Bourcier.—*Victoriaville* : Diplômes obtenus à toutes mes élèves après promesse et prières spéciales à N.-D. du Cap.—Une zélatrice.—*Walawala, N.-D.* : Faveur obtenue. Off: \$3.00 pour une grand'messe.—Mde N. T.—*Waterbury* : Faveurs. Off: \$2.00.—Dme A. P.—*Westbrook, Me* : Grâce obtenue. Off: \$1.00 au Sanctuaire.—Mde P. F.—Grâce obtenue. Off: deux messes et 25 sous pour lampes.—Mde S. B.—*Yamachiche* : Faveur obtenue. Off: 25 sous pour cierges et un abonnement pour les pauvres.—A. A.—Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Une Enf. de Marie.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, priez
pour nous.

AVIS TRES IMPORTANT

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Amos : Retour de mon fils absent du foyer paternel. Protection spéciale. Prom: une grand'messe.—Une mère affligée.—*Batiscan* : Guérison demandée.—Une abonnée, Dme F. S. C.—*Berthierville* : Un jeune homme, autres faveurs.—Une zélatrice.—*Cap-de-la-Madeleine* : Une enfant malade.—Dame S. Paquin.—Une zélatrice malade.—Dlle X.—*Cap St-Ignace* : Grande grâce demandée.—Mde J. B. L.—*Central-Falls* : Ma guérison et celle de mes enfants. Prom: un don.—Dme I. T.—*Daveluyville* : Grâces sollicitées. Prom: \$1.00.—Dme A. Baril.—Une bonne santé. Réussite dans une entreprise, guérison d'un cheval de prix.—Mde H. V.—*Franklin* : Un jeune homme adonné à la boisson. Vocation et guérison.—Une abonnée.—*Grand'Mère* : Une intention spéciale.—Une abonnée.—Guérison sollicitée. Prom: un pèlerinage.—Une abonnée.—*Hubbel, Mich* : Une jeune fille malade.—L. M.—*Hull* : Une jeune fille malade.—Dme N. B.—Santé et faveurs. Prom: un don.—Dme A.A.—Guérison d'une jeune fille. Off: un abonnement.—Dme O. L., pour E.B.—*Lachevrotière* : Des époux, une famille, une jeune fille pour connaître sa vocation. Off: 60 sous.—Une abonnée.—*Lamèque* : Faveur à obtenir. Off: une messe.—Mde J. T. A.—*La Tuque* : Grande faveur sollicitée. Prom: \$15.00.—M. F. L.—*Losier-Settlement, N.B.* : Deux faveurs sollicitées. Off: \$1.00.—O. S.—Guérison demandée. Off: \$1.00 pour abonnement et don.—M. A. L.—*Louisville* : Réussite dans une affaire difficile. Off: \$1.00.—Dame Orphée Fichette.—*Lowell* : Un fils, père de famille qui néglige ses devoirs religieux. Prom: une aumône.—Une abonnée.—*Maniwaki* : Faveur temporelle sollicitée. Prom: un abonnement pour les pauvres.—Dme J. D.—*Montréal* : Accord à refaire, dans un ménage. Off: \$1.00 pour luminaire. Prom: une offrande.—Dlle Z. A.—*Nicolet* : Réussite d'une grave opération.—Une zélatrice.—*Pont St-Maurice* : Une mère de famille sérieusement menacée de perdre la vue. Off: un abonnement.—Dme N. C.—*Québec* : Règlement d'une affaire importante. Persévérance d'une jeune fille dans ses bonnes résolutions. Off: 25 sous.—A. C.—Bonne position sollicitée. Prom: abonnement.—Une jeune fille.—*Rimouski* : Guérisons. Un bon emploi pour une jeune fille. Deux jeunes gens. Un frère. Santé et autres faveurs.—Dme J. D.—*St-Adélaïde de Papos* : Guérison et faveur demandées. Off: 10 sous et un abonnement.—

Dme J. G.—*Ste-Anne des Monts* : Guérison d'une petite fille. Prom: un abonnement.—Une mère de famille.—Faveur à obtenir. Protection de la Sainte Vierge sur deux vieux.—Dme M. L.—Guérison d'une maladie grave.—Dme J. L.—Guérison et soulagement dans des rhumatismes. Off: \$1.50.—Dme Luc Morin, père.—*St-Elphège* : Une malade souffrant du mal de tête.—Dlle X.—*St-Félix de Kingsey* : Guérison d'un mal d'yeux.—T. G.—Une jeune personne oublieuse de ses devoirs.—Z.O.A.—*St-Georges de Windsor* : Mon fils, sa santé spirituelle et corporelle.—Une mère.—*St-Honoré* : Guérison d'une jeune fille.—Dme G. R.—*St-Hyacinthe* : Plusieurs intentions. Off: 10 sous.—Une zélatrice et ses abonnés.—Trois hommes adonnés à la boisson. Plusieurs intentions.—Une abonnée.—*St-Just* : Faveur sollicitée.—Une abonnée, Mde J. A. Aubé.—*St-Maurice* : Guérison d'une pauvre personne malade.—Abonnée.—*Ste-Monique* : Un procès sérieux. Prom: \$100.00.—M. Nap. Leblanc.—*Ste-Perpétue* : Ma vocation. Obtention de mon diplôme.—Dlle L. P.—Vente d'une propriété. Prom: un don au Sanctuaire.—Une zélatrice.—*St-Raphaël Station* : Une mère de famille sérieusement malade.— Par sa soeur.—*St-Sylvère* : Deux guérisons. Off: deux abonnements.—Dmes E. H. et E. P.—*St-Thomas* : Mon petit frère malade.—H. M.—*Sandy-Bay* : Plusieurs intentions. Guérisons et faveurs.—Une zélatrice et des abonnés.—*Saroy-Landing, N.B.* : Faveur demandée. Prom: une offrande.—Une abonnée.—*Sherbrooke* : Guérison d'une personne chère.—Des pèlerines.—*Sorel* : Guérison de tuberculose. Trois hommes adonnés à la boisson.—Une abonnée.—*Sturgeon Falls* : Grande grâce sollicitée. Prom: messes et offrande.—Dme E. P.—*Tilly-Road, N.B.* : Guérison de mon fils. Off: 10 sous.—Mde A. B.—*Tracadie, N.B.* : Réussite dans une entreprise. Off: un abonnement.—Une abonnée.—Guérison d'un pauvre ivrogne.—Une abonnée.—*Trois-Rivières* : Guérison d'un petit garçon.—Une abonnée.—Une mère de famille malade. Paix et religion dans un ménage.—Dame X.—Position à obtenir pour un jeune homme. Prom: \$5.00 pour le Sanctuaire.—Une abonnée.—*Warwick* : Persévérance dans les bonnes résolutions prises par mon mari. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Yamachiche* : Vocation de ma jeune fille, santé.—Une abonnée.—Guérison sollicitée.—R.A.L.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach. XII-46).

NOS FRÈRES EN RELIGION

Le Rév. Père J.-A. Rapet, O. M. I., vénéré missionnaire de l'Ile-à-la-Crosse, décédé à Le Pas le 24 avril dernier.

Le Rév. Père J.-E. Jeannotte, O. M. I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à Ottawa. En revenant d'un voyage au Texas, dans l'intérêt de sa santé, il fut victime d'un accident d'automobile, tout près de Montréal.

Professeur à l'Université d'Ottawa, maître des novices à Lachine, Directeur du Juniorat, puis curé du Sacré-Coeur, partout, il a laissé l'impression d'un homme de foi et de devoir.

Il a joué spécialement un rôle très actif dans la lutte qui se livre autour des écoles catholiques et françaises de l'Ontario. Toujours sur la brèche, il a revendiqué avec fermeté et prudence les droits de nos compatriotes persécutés.

Guéri de ses blessures, il retournait prendre sa place au front ! Gloire au soldat tombé au champ d'honneur !

Demain sur son tombeau
Le blé croitra plus beau !

NOS ZÉLATEURS ET NOS ZÉLATRICES

M. Noël Bouchard, de Batiscan, décédé subitement, en faisant la collecte annuelle de ses nombreux abonnements, à l'âge de 77 ans. Il s'est toujours montré d'un dévouement admirable pour Notre-Dame du Cap au pied de laquelle il venait, chaque année, s'agenouiller et prier pour tous ses abonnés vivants et défunts. Déjà il a dû recevoir le centuple promis.

Mlle Marie-Louise Allen, de Saint-Anselme, décédée à l'âge de 73 ans. Depuis qu'elle avait abandonné l'enseignement, sa vie a été consacrée presque entièrement à la propagande en faveur de la bonne presse. Sa dévotion à la Sainte Vierge était intense et sa charité était

si grande qu'on l'appelait souvent la providence des pauvres. Notre-Dame du Cap, comme son divin Fils, ne laisse jamais un service sans récompense ! Que l'âme de sa dévouée zélatrice repose en paix !

Mme Edouard Champagne, de Sainte-Sophie.

NOS ABONNÉS

Albron : M. Emile Potvin.—*Asbestos* : M. Zéphirin Desharnais.—*Batiscan* : Mde Vve Eugène L'Heureux.—M. Anselme Fugère.—*Bécancourt* : M. Albert Champoux.—M. Albert Champagne.—*Cap-de-la-Madeleine* : M. Onésime Loranger; Joseph Laferté et Edmond Forcier.—*Carleton* : Mde Edouard Escambre.—*Central-Falls* : M. O. Schiller; M. Ernest Cuisson.—*Charlesbourg-Ouest* : Mde Vve Jos. Trudel.—*Daveluyville* : Pierre Lapointe.—*Deschaillons* : M. Urbain Lacroix.—*Deschambault* : M. Remi St-Amand; Mde Maria Gariépy.—*Lac-Masson* : Mde Cléophas Lécuyer.—*Lewiston* : M. Jean Perreault.—*Louiseville* : M. Maxime Guillemette.—*Lowell, Mass* : Mlle Eulalie Dalpé; Mlle Edith Dupuis.—*Montréal* : M. Petrus Désilets et son fils M. Jacques Philippe Désilets.—Le soldat Dupuis, mort au champ d'honneur.—*North-Hatley* : M. Sergens Larivée.—*Ogema, Sask* : Mde Alexandre Paulhus.—*Pont-Rouge* : Mlle Dianà Dion.—*Proulxville* : Mde Thomas Thiffault; Mde Prime Thiffault.—*St-Alexis des Monts* : Mde Louise Lavergne; Mlle Laura Drollet; Mde Marie Poudrier.—*St-Bonaventure* : M. Jean Pierre Roy, mort sur le champ de bataille.—*St-Damien* : Mde Vve N. Gingras.—*St-Didace* : M. Octavien Lapierre, époux de notre zélatrice.—*St-Grégoire* : Mde Elmire Bergeron, mère de notre zélatrice; Mlle Louise Richard; M. Gérard Bourgeois.—*St-Hyacinthe* : M. Jos. Demers.—Milles Mathildée et Anna Demers.—*St-Jasques de Montcalm* : Mde Vve Elie Richard.—Mde Wilfrid Manoir.—Mde Elie Desrochers.—Mde W. Lord.—M. Roch Dugas.—Mde Théophile Godette.—*St-Jean* : Mde Elise Gervais.—Mde Henriette Ledoux.—*St-Joachim, Ont* : Mde François Pinsonnault.—*St-Joseph, Bce* : M. Gustave Hamel.—*St-Paulin* : M. Philippe Lesage.—M. Adélar Lafrenière.—*St-Pierre les Becquets* : Mlle Angéline Tousignant.—*St-Rémi* : Mde Vve Athanase Courteau; Mlle Joséphine Courteau.—*St-Sauveur de Québec* : M. Arthur Gingras.—*St-Stanislas de Champlain* : M. Joachim Roberge.—*St-Genève de Batiscan* : Mde Napoléon Paquette.—*St-Sophie, Még.* : Mde Edmond Champagne.—*Sorel* : Mde Calixte Chrétien.—*Thetford-Mines* : Mlle Aurore Lapierre.—*Trois-Rivières* : Sarah Montambault.—Dmes Philippe Alarie et Aglaée Ross; Armand Boucher; Rév. M. Thibeau, ancien curé de Batiscan.—*Victoriaville* : Mlle Azilda Couture.—*Westbrook, Me* : Mde Auguste Larivée.—*Moncton* : Dame Sylvain Bourgeois.

R. I. P.

Bibliographie Mariale

"On ne publiera jamais assez les gloires de Marie."

"Jésus-Christ veut des prêtres" par Mgr Millot, vicaire général de Versailles, 1 vol. in-8. Prix: 1 fr. 25.

Voilà un volume bien actuel qui aura sûrement beaucoup de lecteurs. Sans répéter son exquis petit ouvrage : "Serai-je prêtre ?" l'auteur traite, dans ce nouveau travail, la palpitante et importante question du recrutement sacerdotal. On connaît sa manière et comment il sait, en mélangeant adroitement la théorie avec l'histoire, faire entrer les idées dans les âmes.

Le lecteur y trouvera tous les renseignements désirés sur l'Archiconfrérie de Marie Immaculée, reine du clergé, et récitera avec ferveur ces touchantes prières à la Mère du Prêtre Eternel :

O Marie, auguste Reine du Clergé, Vous qui avez été donnée pour Mère à saint Jean, le lendemain de sa consécration sacerdotale; Vous qui avez présidé à la prière unanime et persévérante des Apôtres et des disciples au jour de la Pentecôte; daignez prier encore avec nous pour les successeurs des Apôtres, pour le Pape, les Evêques, les prêtres, afin que leur sainte phalange se multiplie, et, qu'à l'exemple de Votre Divin Fils, Jésus ils travaillent efficacement à soutenir les faibles, à consoler les affligés, à convertir les pécheurs et à étendre sur la terre, le règne de Dieu, qui vit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O Marie, Reine du Clergé, priez pour nous.

O Marie, Mère de mon Dieu et Sauveur Jésus-Christ, toujours Vierge, élevée au ciel en corps et en âme, qui avez été conçue sans tache du péché originel, qui êtes appelée Vierge-Prêtre et Reine du Clergé, obtenez à la sainte Eglise affligée et persécutée la grâce qui sera pour elle la source de toutes les grâces, des vocations ecclésiastiques nombreuses, des prêtres vraiment apôtres et sauveurs d'âmes. Demandez pour les pasteurs le zèle et la sagesse, et pour les brebis le retour au bercail et une docilité inébranlable. Sauvez-nous, ô Mère de miséricorde, nous sommes en péril, et c'est en vous, après Dieu, que nous mettons toute notre confiance.

* * *

"Douleur et Résignation", par l'abbé Rouzic, in-12 de 340 pages. Prix: 3½ francs. Ce traité mérite d'être lu, médité et prêché.

Il me semble qu'on peut lui appliquer ce qu'Henry Bordeaux écrivait récemment d'un autre ouvrage: "Je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il sera lu, aimé et fidèlement déposé dans ce coin des bibliothèques réservé aux livres qu'on reprend quand on a reçu de la vie quelques blessures profondes et qu'on recherche un confident discret qui ait connu la souffrance."

La Mère des Douleurs devait y être proposée comme modèle de résignation. "Depuis l'après-midi du Vendredi-Saint," lisons-nous, "tous ceux qui souffrent, et en particulier les pauvres mères, ont regardé du côté du Calvaire. Et si elles n'ont pas eu la force de se hausser dès le premier moment à quelque conformité avec Jésus, — et l'eussent-elles eue, — elles se sont jetées au pied de la croix et y ont trouvé Marie, une mère comme elles, souffrant le même martyre qu'elles, et un martyre plus grand, mais divinement assistée pour supporter sa propre douleur et pour aider toutes les mères souffrantes à supporter la leur. Marie s'est inclinée vers elles. Dans un langage de tendresse et d'énergie, elle leur a dit les mots les plus doux de la terre, les mots les plus consolants du ciel. Réconfortés par cette secourable assistance, les mères en deuil sont restées au pied de la croix, où elles y sont persévéramment revenues."

Ces deux ouvrages sont en vente chez Garneau, à Québec, et aux librairies Granger et Notre-Dame, à Montréal.

UN MONUMENT À PRÉPARER

Maintes fois prévenue, dans le cours de son histoire, de la prédilection et des faveurs de la Mère de Dieu, la "Fille aînée de l'Eglise", notre France, se plaît à se dire le "Royaume de Marie", et elle s'attache à reconnaître, par un culte empressé, la sollicitude et les bienfaits de sa miséricordieuse et puissante Souveraine.

Combien variés, suggestifs et touchants, les noms qu'elle lui a donnés dans sa piété confiante et sa gratitude ! Sous quelles formes multiples, ingénieuses, délicates ne se manifeste point sa dévotion ? Que de sanctuaires, dont l'épanouissement, sans cesse renouvelé, fait de notre pays de France, un parterre marial ? Que de pèlerinages, en toutes nos provinces, chantent les bontés de la Mère et la reconnaissance des enfants ! Combien de Congrégations religieuses se sont vouées, chez nous, au service de la Vierge sans tache et à l'imitation de ses vertus ; combien d'Associations de piété ou de charité vivent sous son égide ! Les solennités que célèbrent l'un ou l'autre de nos diocèses, de nos paroisses, de nos Ordres religieux : dédicaces des cathédrales Notre-Dame, fêtes traditionnelles des pèlerinages locaux, anniversaires d'interventions miséricordieuses, exécutions de vœux, etc., si elles étaient toutes inscrites, à leur jour d'échéance, sur un calendrier spécial, ces solennités offriraient un ensemble singulièrement démonstratif du culte des fidèles français pour Celle que "toutes les générations appellent bienheureuse". Et quelle bibliothèque ne réunirait-on point avec ce que la plume des saints et des docteurs, des historiens et des poètes de notre France a écrit, avec ce que la lyre de nos musiciens a chanté sur la Femme incomparable, dont saint Bernard, l'un des nôtres, a dit : *De Maria nunquam satis !* Et quelle riche galerie constitueraient les tableaux, les images, les statues, les camées, les médailles que leur piété filiale envers Notre-Dame inspira à nos artistes et à leurs protecteurs !

De tout ceci, l'on peut se douter, en parcourant telle ou telle monographie, érudite et fouillée ; en embrassant d'un regard émerveillé cer-

taines vues d'ensemble ; en se reportant aux comptes rendus des "Congrès marials." Mais, à notre connaissance du moins, une étude synthétique complète sur *la Dévotion française envers la Mère de Dieu* n'a pas encore été tentée. Et, pourtant, ce serait oeuvre d'édification, autant que de patriotisme. Les exemples de la voix des ancêtres enflammeraient l'ardeur des fils, et, aux peuples étrangers qui doutent encore de la foi et de la piété des catholiques de France, il apparaîtrait manifeste que notre pays n'a point perdu la conscience qu'il fut et qu'il reste le "Royaume de Marie".

Mais, pour que cette synthèse acquière toute sa valeur démonstrative, il faut qu'elle repose sur des bases larges et solides ; ces assises, dont plusieurs pierres sont déjà posées, il nous faut continuer à les préparer, et voici ce que nous nous permettrions de recommander, en ce *Mois de Marie* d'une année si décisive, aux savants et aux érudits qui font l'honneur de nos provinces de France.

Ne pourraient-ils pas, dès aujourd'hui, s'ils n'ont point déjà entrepris ou mené ce travail à bonne fin, se mettre à écrire *l'histoire de la dévotion à la Sainte Vierge*, dans leur diocèse, soit tel qu'il était avant le Concordat, soit tel qu'il existe maintenant, ou s'ils le jugeaient préférable, dans leur province, dans leur région ? Et nous prendrions encore la liberté de leur signaler, sinon comme plan, du moins comme matières à investigation, ces différents sujets : églises et monastères dédiés à la Mère de Dieu durant la période médiévale ; apparition de l'*Ave Maria*, de l'*Angelus*, de la pratique du Rosaire ; apparition, dans la liturgie locale, des fêtes de la Sainte Vierge ; Associations de piété, en l'honneur de Notre-Dame (confréries en l'honneur de l'un de ses mystères, notamment en l'honneur de sa Conception Immaculée ; confréries du Rosaire, de Notre-Dame du Mont-Carmel, de Notre-Dame du Saint-Suffrage, etc.) ; dévotion à Notre-Dame de Pitié ; églises, chapelles et monastères dédiés à la Mère de Dieu depuis l'époque moderne ; Congrégations religieuses érigées sous le vocable ou le patronage spécial de Marie ; principaux lieux de pèlerinages ; mouvements de pèlerinages... iconographie, hymnographie, bibliothèques mariales, etc.

Le sujet est vaste, on peut s'en rendre compte, et le thème est fécond ; mais quel encouragement et quel soutien de se rendre témoignage qu'en se livrant à ce labeur patient, on contribue à rendre possible l'érection du monument grandiose que la science historique et la piété de l'érudition catholique française se doivent de dresser à celle qu'elles proclament "Reine de France", avec tant de raison !

A ceux qui liraient ce livre, ainsi préparé, ainsi documenté, sur "la Dévotion française envers la Mère de Dieu," jamais titre paraîtrait mieux justifié que le nom qui fut donné à la statue monumentale qui domine le rocher Corneille, au Puy-en-Velay, au centre même du pays : "Notre-Dame de France" !

EUGENE MARTIN.